

Santé

Pic de bronchiolite

PÉDIATRIE L'épidémie de bronchiolite, qui affecte 30 % des enfants de moins de deux ans, a démarré très, très fort dans la région. Le point avec AquiRespi

ISABELLE CASTÉRA

i.castera@sudouest.fr

La bronchiolite ? « Je confirme, le démarrage de la saison est, disons, exceptionnel, témoigne Benoît Bouteleux, kiné coordonnateur du réseau AquiRespi. Si l'on compare les chiffres des deux dernières années, à la même période, on est à + 80 %. L'épidémie est très forte cette année en Aquitaine. » Pas de quoi s'affoler pour autant car les bébés désormais sont très vite placés entre des mains expertes, week-ends et jours fériés compris, grâce à l'efficacité du réseau AquiRespi.

Petit rappel : la bronchiolite est une infection virale des petites bronches, dites bronchioles, qui concerne les enfants âgés de moins de 2 ans. L'obstruction de ces petites bronches provoque des difficultés à respirer, un rythme respiratoire rapide, une toux fréquente, une baisse de l'appétit, du sommeil... et des nuits blanches pour les parents. « L'affection débute par une rhinite, un nez qui coule, note Benoît Bouteleux. En observant le bébé on voit très vite si les symptômes de la bronchiolite apparaissent, auquel cas, il est conseillé de consulter un médecin, qui prescrira de la kiné-respiratoire. » Et c'est là qu'intervient AquiRespi, plate-forme de coordination des soins respiratoires en Aquitaine qui assure une permanence des soins avec l'organisation d'un tour de garde des kinésithérapeutes, tous les jours, vraiment tous. Et partout dans la région.

Huit jours compliqués

La maladie touche 30 % des bébés jusqu'à deux ans. Dans 95 % des cas, rien de grave, un suivi médical suffit avec surtout quelques séances de kinésithérapie adaptées. Dans 5 % des cas, l'enfant doit être hospitalisé, d'où l'importance du suivi médical. « Le kiné suit l'évolution de la bronchiolite et sait à quel moment l'enfant doit se faire hospitaliser ou pas, reprend le kiné. Il y a souvent



La bronchiolite cette année a démarré très fort en Aquitaine. PHOTO ARCHIVES AFP

huit jours compliqués, puis ça régresse. Le geste du kiné a pour but de désencombrer les bronches pour améliorer la respiration de l'enfant. Sur nos données chiffrées, on remarque une amélioration entre la première et la seconde séance. Le kiné est en mesure de rassurer les parents ou alerter en cas de nécessité, cela évite d'engorger les urgences inutilement, le kiné est donc aussi une espèce de régulateur. »

Le geste que pratique le kiné ne plaît pas beaucoup aux bébés, qui en profitent pour hurler avec une énergie à faire trembler les parents. « Les enfants n'ont pas mal, précise Benoît Bouteleux, mais ils n'aiment pas cette manipulation, il y a l'an-

goisse déjà face au kiné qu'ils ne connaissent pas, et par ce geste on prend le pas sur leur respiration. Dès qu'on les remet dans les bras de la maman ou du papa, tout va bien. Et l'efficacité du geste est redoutable. » Pour peu qu'il soit bien fait. C'est là aussi qu'intervient AquiRespi, qui assure la formation des kinésithérapeutes.

Bien aérer

« La bonne pratique se généralise », constate le coordonnateur du réseau. Financé par l'Agence régionale de Santé, ce dispositif unique en France prend en charge également deux autres pathologies, la mucoviscidose et la BPCO. La bronchiolite

est une maladie bénigne, certes si elle est bien prise en charge, mais fréquente car très contagieuse. Il ne s'agit pas d'une nouvelle maladie, mais d'un phénomène nouveau, en raison des nouveaux modes de garde des bébés, souvent en collectivité. Comment prévenir ? Seules les mesures d'hygiène peuvent être efficaces : bien aérer la chambre où dort l'enfant, chaque jour, se nettoyer les mains avant de le tenir, éviter le contact avec les personnes enrhumées, les lieux enfumés, nettoyer régulièrement les objets avec lesquels l'enfant est en contact. L'épidémie devrait encore grimper jusqu'à la fin décembre, la fin est annoncée au printemps.

LA CÉRÉMONIE

Les prix Santé 2015 de la Fondation Bordeaux université

Le jeudi 10 décembre aura lieu la 4^e édition de la cérémonie des prix santé de la Fondation Bordeaux université qui récompense les jeunes docteurs de l'université de Bordeaux pour la qualité de leurs travaux de recherche. Seront remis un prix médecine, un prix d'odontologie, de pharmacie, le prix Émile-Aubertin et le prix du fonds Delorme-Broussin en imagerie médicale. Lors de cette cérémonie, chaque lauréat présentera une synthèse de son travail sous le format « speed conférence » de cinq minutes. Deux thématiques innovantes seront présentées, « Le cœur numérique » par le docteur Edward Vigmond (photo), chercheur et responsable de l'équipe modélisation IHU Liryc, puis « L'impression 3D en médecine régénérative » par le professeur Jean-François Fricain, professeur de chirurgie orale, directeur unité Inserm. Cette soirée se tiendra à l'Esped à l'attention de professionnels de santé.



Le Groupement des industries pharmaceutiques et de la santé du Sud-Ouest organise avec le TIC Santé Cluster aquitain et le basque Biocluster les secondes rencontres Industries bio-santé Aquitaine-Euskadi, le 11 février 2016 à Saint-Sébastien, avec le soutien de l'Université de Bordeaux, de la Région Aquitaine, et le groupement européen d'intérêt économique Bihartean. Cette journée s'adresse aux industriels, chercheurs, universitaires et acteurs d'innovation dans le secteur de la santé en Aquitaine, en Euskadi. Objectif : faire émerger des projets concrets.

LA RENCONTRE

À Saint-Sébastien, une journée Industries bio-santé Aquitaine-Euskadi

Le Groupement des industries pharmaceutiques et de la santé du Sud-Ouest organise avec le TIC Santé Cluster aquitain et le basque Biocluster les secondes rencontres Industries bio-santé Aquitaine-Euskadi, le 11 février 2016 à Saint-Sébastien, avec le soutien de l'Université de Bordeaux, de la Région Aquitaine, et le groupement européen d'intérêt économique Bihartean. Cette journée s'adresse aux industriels, chercheurs, universitaires et acteurs d'innovation dans le secteur de la santé en Aquitaine, en Euskadi. Objectif : faire émerger des projets concrets.

LE LIVRE

« À la recherche de son vrai soi », de Yasmine Liénard (éd. Odile Jacob)

Méditer pour trouver sa véritable nature. Voilà en résumé le thème de l'ouvrage du docteur Liénard, psychiatre à l'hôpital Sainte-Anne de Paris. Elle propose dans ce livre des solutions pour vivre pleinement en accord avec soi-même, en paix avec les autres, sans avoir peur du jugement, de l'exclusion et de la solitude. Depuis dix ans, Yasmine Liénard crée des ponts entre les traditions spirituelles et la psychiatrie, ici, il est question de méditation, comme clé d'une vie plus sereine.

« À la recherche de son vrai soi », de Yasmine Liénard (éd. Odile Jacob)

BIEN MANGER BIEN VIVRE

Le chocolat, la star des fêtes de fin d'année

« Manger un ou deux morceaux de chocolat noir quotidiennement peut être bon pour le cœur », assure la

Fédération française de cardiologie. Préférez la version noire car elle contient davantage de cacao (environ 30 %). Le chocolat noir permet aussi de lutter contre le stress et les baisses d'énergie.

Ociane, le partenaire de votre rubrique Santé, Bien-être



Engagée depuis de nombreuses années dans une démarche qualité, Ociane est aujourd'hui plébiscitée par plus de 9 adhérents sur 10, qui se déclarent satisfaits ou très satisfaits de leur mutuelle.

La qualité des prestations et services d'Ociane est également reconnue et certifiée ISO 9001 par AFNOR Certification.

Pour bénéficier vous aussi de conseils personnalisés et d'une protection optimale en santé et en prévoyance, faites confiance à Ociane !

ociane.fr
0 810 100 200

Service 0,06 € TTC/MIN + prix appel



Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la Mutualité



Bien conseillé, bien protégé